



La Marine Française et les Marines étrangères

1865

Léon Renard et L. Morel-Fatio

La première reproduction d' un ouvrage rarissime de 56 pages de texte explicatif de Léon Renard et de 43 planches de Morel-Fatio au format 25 x 32 cm dont 22 sont en couleurs (édition originale enluminée).

Les albums de Morel-Fatio constituent l'une des plus précieuses – sinon la principale – source iconographique sur la marine à voiles au XIXe siècle.

Familier de la Normandie, Morel-Fatio est un marin et il partage un amour quasi-sensuel du littoral, mais la passion pour les bateaux s'enracine d'avantage.

Cofondateur de la Société des Régates du Havre, Morel-Fatio jouera un rôle dans le développement du sport de la voile en France. Avec les romanciers Alphonse Karr, Alexandre Dumas et quelques autres peintres, il lance en 1847 une souscription pour la construction d'un yacht à clins, « l'Avenir » ; on va défier « l'Alarm », l'invincible coureur anglais, aux régates du Havre !

Mais c'est dans les planches de détail que l'apport de Morel-Fatio s'affirme irremplaçable : C'est en effet, en archéologue naval tout autant qu'en marin ou en artiste, qu'il dessine les navires. Nommé conservateur du Musée de la Marine et des collections ethnographiques du Louvre en 1852 à la fin de sa carrière, Morel-fatio acquiert une érudition d'une ampleur remarquable pour l'époque. Il rédige en 1854 la Notice des collections maritimes du Louvre.

L'édition originale «La Marine Française et les Marines étrangères» de 1865 avec un texte explicatif de Léon Renard, qui contient de nombreux éléments intéressants, ayant été rédigé par un contemporain du peintre. Ce choix éditorial, ne remplace certes pas les commentaires qu'aurait pu rédiger Morel-Fatio, témoin attentif des scènes qu'il a, en général dessiné d'après nature. Mais on peut pourtant penser, que Renard ne trahit pas Morel-Fatio, puisqu'en effet : les deux hommes publieront d'autres travaux en collaboration, telles ces « Merveilles de l'art naval » dues à Léon Renard, et illustrées de 50 vignettes gravées sur bois par Morel-Fatio (en 1866, soit l'année suivante).

L'agréable format en album à l'italienne mettant en valeur la beauté des planches, est celui qui a été choisi pour cette réédition.

La première reproduction d' un ouvrage rarissime de 56 pages de texte explicatif de Léon Renard et de 43 planches de Morel-Fatio au format 25 x 32 cm dont 22 sont en couleurs (édition originale enluminée) et de une planche au format 52 x 42 cm représentant l'Abordage de la frégate anglaise « l'Ambuscade » par la corvette française « la Bayonnaise » le 14 décembre 1796..

2 versions :

- Emboitage pleine toile rouge avec dorure sue le plat. Edition sur papier Munken édition ivoire de 115 grs avec embossage des planches (rendue identique à un marquage avec plaque de cuivre)

- Emboitage demi-chagrin cuir et toile rouge avec dorure sue le plat. Edition sur papier Inapa création tradition ivoire de 120 grs avec embossage des planches (rendue identique à un marquage avec plaque de cuivre)

qui s'opère entre les ports de cette côte et les Baléares, bien qu'ils offrent assez peu de sécurité pour qu'on doive les haler à terre lorsque le temps a mauvaise apparence.

Bateau maltais.

Un mât et une grande voile latine composent tout le grément de ces embarcations, lorsqu'elles s'en vont sur la rade faire la petite pêche à la palancre, grosse ligne d'une trentaine de brasses de longueur. Dans les ports, elles servent à transporter les passagers et les provisions à bord des navires. Ces canots, qu'ornent deux yeux figurés à l'avant et quelques verts branchages, sont toujours peints de couleurs vives et gaies.

Pêcheur napolitain.

Ce genre de bateau abonde particulièrement dans le détroit de Messine et sur les côtes de Sicile. Les voyageurs en louent fréquemment pour leurs excursions ; ceux-ci se distinguent alors par une plus grande propreté et par l'éclat de leurs peintures.

PLANCHE IV

Chaloupe et Drome d'un Brick de guerre.

La chaloupe, nous l'avons dit dans notre énumération des canots (page 11), est celle de toutes les embarcations d'un bâtiment qui est la plus considérable. Son emploi consiste principalement dans le transport des marchandises ou des munitions ; elle sert également à lever des ancres, à porter des câbles, etc. Son service est le plus pénible du bâtiment. La chaloupe est mise sur le pont lorsque le navire prend la mer. Quand elle ne fait pas partie de la *drôme* (on nomme ainsi un assemblage de pièces de mâture ou autres pour rechange ou pour approvisionnement, et qui se place sur le pont), la chaloupe, disons-nous, sert de parc pour les provisions vivantes.

Elle devient alors une des arches de Noé les plus curieuses qu'on

puisse voir, et où vivent, dans une plus ou moins bonne intelligence, moutons, porcs, poulets, perroquets, singes, tortues, etc., etc. C'est près d'elle encore que, dans les longues et venteuses durées de leur quart et dans l'intervalle des travaux qu'exige la manoeuvre, les matelots se réfugient. Assis à côté les uns des autres, à l'abri du vent, ils se racontent ces fantastiques histoires de la mer, dont ils sont si avides, ou bien les récits plus gais de leurs séjours à terre, arrangés dans un style qui n'est guère compréhensible que de ceux qui ont vécu avec la grande famille des gens de mer, et passé de longues heures *sous le vent de la chaloupe*.

PLANCHE V

Navire marchand au radoub.

Radouber un bâtiment c'est en réparer la coque ou le grément. S'il s'agit de la coque du navire, c'est une substitution de bois neuf dans les parties de la carène dont l'union était altérée. Sans avoir besoin de réparer un navire, il est toujours sage de le visiter après une longue navigation. Dans les mers du Sud particulièrement, il s'attache aux coques des herbes et des coquillages, parfois en quantités si considérables, que la marche du navire s'en trouve gênée.

PLANCHE VI

Chaloupe amarrée sur le pont.

Voyez l'explication de la Pl. IV (page 14).

Grément de beaupré.

Le beaupré est celui des bas mâts d'un navire qui est placé le plus à l'avant, dans une position oblique ou horizontale, et qui s'avance sur la mer pour recevoir les voiles triangulaires, nommées focs. Le beaupré est, pour ainsi dire, la clef de toute la mâture, puisque les mâts, appuyés les uns sur les autres, viennent en dernier lieu s'appuyer sur lui. Aussi dans les combats l'ennemi s'efforce-t-il toujours de rompre, soit par

